

1

Le temps d'un instant
Ensemble espérons
Pour quelques heures
Hasard des destins
En route
Mes amis, mes copains
Enfin
Réunis
Ensemble rions, chantons, dansons, festoyons.

2

L'histoire d'un insecte ou d'une vie est courte.
Écrire en quelques mots sans qu'en plus on l'écourte
Pour en faire un neuvain rien que pour le plaisir,
Honorable d'un jour, en comblant le désir,
Éphémère on le sait, du Printemps des poètes,
Méritait l'acrostiche afin que ces bêtes,
Ève avec son Adam, auraient dit oui, pour sûr,
Restent éternellement pour que dans le futur,
En parlant de ces riens..., ils entrent dans l'Histoire !

3

Le mot semble curieux
Égaré peut-être
Partiellement dans un jardin
Héritier de la beauté
Élançée d'un jet
Majestueux
Et droit
Regard frêle d'un instant
Écarquillé de l'invisible

4

L'acrostiche, exercice ardu mais bellissime...
Écrire un mot qu'on aime et l'entendre chanter,
Partir en verticale et plonger dans l'abîme...
Hugo, Musset, Vigny en ont-ils composé ?
Et Verlaine et Rimbaud et Charles Baudelaire ?
Muse ! Inspire à ma plume un bel *Adieu à Lou...*
Et voilà que je me prends pour Apollinaire !
Rime, versifie ou déclame, mon p'tit loup,
Étoile sur fond noir, la poésie t'éclaire...

5

Le printemps, sous nos yeux, a déroulé sa mousse
Et ouvre maintenant la violette qui pousse,
Pour venir à nouveau réjouir notre cœur,
Heureux de retrouver le soleil, le bonheur...
Et le jour qui s'allonge est empli de promesse.
Mais il faut se hâter, savoir que le temps presse,
En ce printemps fuyant du jour au lendemain,
Rapide et sans pitié car il est souverain,
Éphémère, inconstant, filant entre nos mains

6

L'alpage réchauffé s'assoupit au soleil
Étonnant herbage verdâtre et mordoré
Propice à établir pour une nuit son camp
Humer la gentiane ou la flouve ou l'anet
Écouter du silence la suavité
Même pressé par l'heure oser trois pas de gym
Enfin repu et soul sombrer avec Morphée
Rêver toute la nuit de sentes à gravier
Et matin repartir vers un autre miracle

7

La recherche du mot, pertinent, clair et juste
Écrit avec culture, avec la joie au cœur
Pour offrir à chacun un vers que l'on déguste
Hors du temps, de la mode il devient un vainqueur.
Éprouver le plaisir que donne l'écriture
Même le moins doué ressent cet engouement,
Ère du "rap" n'étant qu'une caricature
Ramenant un Molière en haut du classement.
Enfin, si règlement tout autre qu'éphémère...

8

La nuit est noire si noire
Ensemble nous regardons le ciel quand
Pétarade et résonne le feu d'artifice
Haut tout là-haut les couleurs fusent
Ensemble nous acclamons
Murmurons c'est beau
Émettons des oh des ah
Ravis et pourtant
Enfants on avait si peur

9

L'étonnante rencontre survint sans aucun bruit,
Était-ce un simple rêve illuminant ma nuit ?
Petit prince candide un rien bizarroïde,
Homme-oiseau conteur, naufragé du désert,
Étrange et doux mouton avec sa muselière,
Mystérieux renard dans les sables lointains,
Énigmatique parfum, rose de nos matins :
Restez encore un peu sur mon astéroïde
Et je ne craindrais plus l'instant de l'éphémère ...

10

Légèreté
Être de douceur
Publie en silence
Histoire d'intérieur
Églantine fine épine
Ménestrels ont chanté
Élégamment les refrains
Rares du temps passé
Et perpétués de génération en génération

11

Le rêve est inscrit dans le ciel
Évanescence et frêle image
Proche d'un bel et beau mirage
Hors paradis artificiel.
Effluves naissant dans la nuit
Miracle de la clé du songe
Ère irréelle que prolonge,
Remous d'un être hors-circuit.
Et tout cela reste éphémère...

12

La lueur d'une chandelle, éphémère falot,
Effiloche la nuit d'une dame poète.
Pelotonné, son chat, tel un vieux matelot,
Humant, inquiet, l'embrun, redoute la tempête.
Elle voit de sa vie, couler les derniers filets :
Mort le feu qui jadis nourrissait ses couplets !
Elle s'éteint peu à peu « riche d'avoir aimé,
Riche d'avoir vécu ». Semblable à une flamme,
En tremblant..., au ciel j'ai vu monter son âme.

13

L'astre orangé coule et se noie.
Éclaboussés, les oiseaux du Gois,
Parés de cris, repeints de couchant,
Haute marée, croisent sous le vent ;
Entrent en pacifiques tournois.
Mêmement la chaussée disparue,
Engloutie par le drame sous l'eau,
Remet à la vague son tableau.
Encore rouge l'astre se noie.

14

Le printemps est venu, c'est la fête des fleurs
Élégantes beautés à l'ineffable charme
Princesses des jardins offrez-nous vos couleurs,
Hommage à l'irréel, la rosée est sa larme.
Éprises du soleil, de la pluie et du vent
Mêlant dans un ballet leurs teintes de lumière
Èves de notre Éden vous êtes trop souvent
Reprises en bouquets de façon coutumière.
En somme pour survivre en brassée éphémère...

15

La jeunesse n'est plus qu'un reflet d'arc en ciel...
Elle régna jadis, étoile lumineuse,
Parcourant l'univers, le croyant éternel,
Hésitante parfois, souvent audacieuse
Enfantine toujours, de la mort se riant.
Mais, sans faire de bruit, le temps tournait les pages
Et le livre aujourd'hui frôle son dénouement.
Rêvons, rêvons encore... Au diable les orages !
Éphémère est le temps, refusons d'être sages !

16

L'éphémère
Est cet instant précieux
Particulier, furtif et fugace
Hors du temps. En
Équilibre instable,
Miroir mouvant
Étrangement
Riche de promesses
Évanescentes

17

Limitée la libellule,
Étourdie de son audace,
Primésautière en sa bulle,
Heures emplies de sa grâce.
Est-il prudent de tromper
Minutes en la pendule ?
Et le jour s'en est allé,
Rien n'aura su l'arrêter :
Étendue la libellule.

18

L'éphémère vit un jour ou deux à tout casser,
Écoute autour de lui mais ne sait que penser,
Prend le temps de chercher quand même une copine,
Hétérosexuelle, un tant soit peu coquine,
Émettant un parfum qui l'attire un instant.
Malgré qu'il sait très bien qu'ils auront peu de temps
Ensemble de songer à leur progéniture,
Remerciera pourtant, sans bruit, Dame Nature.
Et l'insecte en douceur... se laissera mourir.

19

L'entends-tu l'étrangère chanson démodée
Elle éveille des souvenirs d'adolescence
Profondément enfouis, oubliés du passé
Horde d'actes engrangés mémorisés
Étonnants instants partagés, souvenance
Musique inoubliée rarement diffusée
Émotion nostalgique bien passagère
Rappel étonnant d'une lointaine époque
Éternelle langueur de danse équivoque.

20

Lucides lucioles
Égayez mon âme !
Pondez-moi un drôle
Hanneton bigame
Épris d'une puce
Minuscule
Et d'une grande sauterelle.
Rêvons d'une nouvelle
Excentrique d'un soir !

21

L'éphémère est partout : tout n'est qu'éphémère
Éclipse de soleil : éphémère
Parenthèse refermée : éphémère
Héros d'un jour à la une : éphémère
Étoile filant dans la nuit : éphémère
Médaille ou décoration : éphémère
Enfance innocente : éphémère
Rose fleurie du jardin : éphémère
Éphémère, tout est éphémère (ou presque).

22

Le printemps, fidèle à son rendez-vous, redonne des couleurs à la vie
Et apaise une population harcelée par ce virus tenace qui l'envahit
Parcourant la planète en tous sens, en passant par l'Afrique et l'Asie.
Hâtons-nous d'admirer ses fleurs qui, l'été venu, deviendront fruits
Et, une année de plus, la nature fera fi du fléau ; le monde s'en réjouit
Même s'il faut encore attendre un peu, certes, on en aura bientôt fini
Et comme avant, nous pourrons vivre libres et satisfaire nos envies :
Retrouver nos habitudes, profiter de l'instant présent, chasser l'ennui
Enfin, libérés de toutes contraintes... et surtout, de toute Épidémie !

23

L'enfant qui va naître hésite encore un peu.
Est-il aussi urgent de changer de nid ?
 « **P**oussez... », dit l'infirmière ; il l'aide de son mieux !
Horreur, on le malmène, il se révolte, il crie...
Entre, enfant, dans la ronde, à ton tour d'exister !
Maintes fois, il douta, songeant au Paradis ;
Est-ce de trop vouloir qu'il usa son crédit ?
Rétif — on y prend gout — à franchir la porte,
En priant Dieu, c'est mieux, on le poussa : qu'il sorte !

24

Le ciel est bleu
Et puis c'est la nuit en plein jour
Papa prends-moi dans tes bras
Haut tout là-haut qu'est-ce qu'il se passe
Emmène-moi loin d'ici j'ai peur pourtant
Mes yeux sont rivés vers le ciel
Et puis le soleil revient
Radieux
Éclipse c'est une éclipse papa murmure

25

Loi de l'infini
Élever son cœur
Par la grâce du Seigneur
Honorer le sacré
Étoile du berger au ciel
Marcher vers Noël
Enraciné depuis des années-lumière
Rassurance dans la prière
Est-ce l'éphémère

26

La petite fille sautille
Entre ciel et terre
Pense à la récréation
Heureuse
Entre terre et ciel
Marelle, son jeu préféré
Échappe à la réalité
Rêve, vagabonde
Et soudain tombe entre ciel et terre.

27

L'étoile
Est
Prodigieuse
Harmonieuse
Éblouissante
Majestueuse
Envoutante
Resplendissante
Évanescente

28

Les jours qui maintenant se succèdent ont perdu de leur lumière
Et nous laissent croire que demain, rien ne sera plus comme hier
Pourtant, ce n'est pas faute d'avoir au ciel adressé nos prières
Hérétiques, non-croyants, athées ou fidèles de la terre entière
Ensemble ont invité le Père éternel à faire enfin machine arrière
Mais les caprices de la nature s'affranchissent de toutes barrières
Et parmi ses plaisanteries, espérons que le COVID soit la dernière
Restons tous vigilants, la peur n'évite ni le danger ni les ornières
Et le plus sûr moyen d'y parvenir, c'est d'utiliser l'art et la manière

29

L'acte d'amour, parfois, embellit
Et arrondit le corps des femmes.
Poitrines généreuses,
Hanches élargies, ventres proéminents.
Effets mères...
Mystère
Et magie de la vie.
Rondeurs
Éphémères...

30

Le petit matin
Est arrivé enfin
Par la fenêtre
Hormis le soleil fugace
Et l'air frais vif
Mes rêves, mes insomnies
Embrumaient ma tête
Réveillée soudainement
Extasiée, je profitais de l'instant.

31

L'athlète se concentre ...
Encouragement de la foule
Perche en avant, il s'élance
Hésitante, la barre oscille...
Et se stabilise sans tomber !
Médaille d'or !!!
Exultation des spectateurs
Rêve de gosse enfin réalisé
Et coule une larme éphémère ...

32

L'
Éphémère...
Peut-on
Hésiter
Entre
Mourir
Et
Rester
Éternel ?

33

La nuit. Une sonnerie stridente
Entraîne mon lever soudain.
Parois, vous me cognez,
Haltez ma marche zigzagante.
Enfin, le téléphone en main !
Mais c'est trop tard...
Écouter la tonalité,
Redouter le pire. Mon cerveau cavale
Entraîne avec lui mon coeur battant.

34

Laid le débit de l'
Eau ?
Pouvons-nous encore aujourd'
Hui
Entonner la ritournelle
Mélo
Et baissant l'abat-jour
Rêver la nuit du souvenir
Évanoui de Trenet ?

35

L'ai-je tant admirée, cette mouche de mai
Émergeant du ruisseau où elle fut naïade
Puis étirant au ciel ses ailes diaphanes
Hissant enfin son corps au plumet d'un roseau !
Émerveillé au jeu de son premier envol
Me voilà aussitôt songeur sur le destin
Étonnant de la belle éclosion ce matin :
Rencontrer mille amants dans un ballet d'amour
Et mourir cette nuit après l'enfantement.

36

La vie est un cadeau qui nous tombe du ciel
Et pour qui le reçoit par un jour sans nuages,
Profitant des couleurs d'un très bel arc-en-ciel,
Hasard dû simplement aux bontés des orages,
Est un enfant gâté sans pourtant le savoir.
Même si des coups durs feront quelques dommages
Et que certains matins il verra tout en noir,
Reste que ces ennuis ne seront qu'éphémères
Et qu'en priant le ciel... retrouvera l'espoir.

37

L'ombre tissant sa dentell**E**
Envahit l'étroit sentier**R**.
Perdu, il va solitaire**E** !
 « **H**omme, quel est donc ton no**M**,
Entends-tu ? le vent te hèle**E** !
 - **M**on nom ? Le voici : Hénoc**H** !
Et je vais pareil au lou**P**
Retrouver la Paix divin**E**
Entre les anges du cie**L**.

38

L'Éden brièvement peuplé
Était
Parait-il
Havre de pudibonderie
École intègre des abstinences
Maison renommée en assurance virginale.
Ève
Rigolait
En cachette. « Pauvres pommes ! », s'esclaffait-elle.

39

L'éléphant,
Énorme
Pachyderme
Herbivore,
Empereur
Menacé,
Émouvant
Résistant
Emblématique.

40

La vie sur terre est là depuis des millénaires
Et nos vies d'hommes sont néanmoins éphémères.
Perpétuellement le temps empile les ans.
Heur après heure, au fil des jours et des décans,
Été, automne, hiver conduisent au printemps.
Monotone et cruelle est la marche du temps.
Et si certains ont cru pouvoir le remonter,
Rien n'arrête le temps car il est persistant
Et pas disposé à rendre son sablier.

41

Le jour de gloire
Est arrivé.
Passées les nuits
Hachées menu,
Estropiées des sentiments,
Mêlées des sangs impurs,
Encore chaudes des vengeances.
Retournement de situation,
Entonnons l'hymne à la peine.

42

L'instant n'existe pas !
Éternel est le Temps dont la
Pente nous guide vers un
Hermétique savoir.
Épitaphe sans fin de nos
Mortelles destinées, la Vie
Est le relai fragile de nos
Rêves, et la porte
Entrouverte de l'Espoir.